



LA BOUILLONNANTE

LE NEZ AU VENT

AVENTURE ET RÉCIT SUR BICYCLETTE

PRÉAMBULE

Pendant cette période étrange, quand presque tout était à l'arrêt, une chose m'a plu : le silence des moteurs.

Plus de voiture. Depuis longtemps je rêve d'un monde sans voiture.

Et pourtant mon métier de comédienne en tournée en fait un de mes outils.

Même si j'essaie de prendre le train, comme je vais souvent jouer hors des grandes villes, je n'y échappe pas.

Le vélo est un des jeux d'enfants qui ne m'a pas quitté. Quand je l'enfourche il y a toujours un endroit de légèreté qui se réveille. Un de mes voyages préférés a été de partir de Béziers à Toulouse à vélo par le Canal du Midi et ses petits chemins.

Depuis longtemps j'ai une envie de tenter d'écrire au rythme de mes pensées.

Après ces longs temps de disette artistique, de cette pause obligée, de toutes ces informations qui se mélangeaient et qui me rendaient infertile, sans inspiration aucune, j'ai eu envie d'une aventure.

Alors j'ai pris ma bicyclette et je suis partie.

Et le jeu d'enfant m'a réveillée. Une grande bouffée d'air.

Sur la selle, les mains sur le guidon, le nez au vent, j'ai retrouvé un puits d'inspirations.

Je me suis enregistrée, mes pensées tout en vrac. À chaque fois qu'il y en avait une qui arrivait, j'appuyais sur "Rec".

Les pensées mises bout-à-bout créent un récit. Fait de bribes.

Au fur et à mesure des thèmes reviennent.

Un récit en forme d'association d'idées.

Mêler du dehors et du dedans sans queue ni tête et du coq à l'âne.

Je ne sais pas vous, mais moi j'ai envie d'aller vers quelque chose de simple, d'un objet modeste avec une empreinte carbone zéro.

Charlotte Tessier,
Conceptrice du projet, autrice, comédienne

L'AVENTURE PRÉSENTIE

Le spectacle-récit aura lieu en plein air, sur la place du quartier, du village ou un jardin...

Nous serons deux : une comédienne autrice, et un.e autre artiste (un différent pour chaque tournée - dessinatrice, musicien electro-acoustique, autre comédien.ne, danseur, danseuse...)

Au niveau du récit il y aura le corpus, et ce qui sera éphémère.

La base du récit s'appuiera sur des voyages que j'aurai faits seule. Je l'appelle le récit -squelette.

Ensuite, d'un point A à un point B du voyage, il y aura le récit éphémère qui sera unique pour chaque aventure, ce sera le récit des paysages, des rencontres, des pensées du jour. Il s'ajoutera par bribes dans le récit squelette.

L'artiste invité.e ajoutera sa pâte au récit pour l'éclairer, l'accompagner, lui donner une autre lecture, le faire respirer. Sa matière sera le fruit de la récolte des voyages.

Chaque représentation sera différente.

LE RÉCIT

Un récit d'aventures à vélo.

Dans les mots il y aura des paysages, des rencontres, une ode à la lenteur, de la joie de l'enfance à avaler l'air le nez dans le vent, un bon condensé de peurs liées au voyage seule, la question de l'aventurière femme dont le rêve serait un monde idéal où elle pourrait dormir dans un bois, seule, sans avoir peur.

Raconter ce qui trotte dans mon vélo intérieur, aller rencontrer les autres humains et leur demander ce qui tourne en ce moment dans leurs têtes.

L'ÉCRITURE

Le récit sera renouvelé à chaque voyage. Il naîtra de mes pensées.

Sur la selle, je suis en visions d'écritures poétiques, de questionnements. Je m'enregistre.

Ensuite je coupe, je trie, je me réenregistre.

Puis je raconte mon récit avec une oreillette qui me souffle le récit.

Je suis très mauvaise en improvisation et je l'assume. Cet outil me permet donc de rester dans une écriture à la fois construite, poétique mais aussi spontanée puisque c'est aussi ce vers quoi j'ai le sentiment qu'il faut aller.

Une création où le spontané aura une place choyée, où l'intuition pourra se déployer.

RÉCIT - ORALITÉ

La relation au terrain et à la rencontre est au coeur de mon processus de création depuis ses tout débuts.

Avec les Arts Oeurs (premières co-crétions) nous allions récolter des histoires de vie, des paroles, pour en faire des spectacles ou des montages sonores documentaires pour des installations.

Puis j'ai eu envie d'un solo. J'ai adapté un roman de Luis Sepulveda pour un spectacle jeune public tout terrain. Un spectacle où le récit est central. Une scénographie de presque rien, un filet de pêche, un accordéon. Et mon premier art, le jeu.

Après l'adaptation de ce roman, j'ai eu une envie urgente de retourner sur le terrain, à la rencontre des autres. Nous avons alors créé avec May Laporte les *Portraits en corps d'écriture*. Cette fois, les rencontres se passent dans le silence. Je ne cherche plus à connaître la vie des gens, je ressens la personne de manière poétique. Je raconte les êtres au-delà de leurs appartenances historiques, culturelles ou sociales.

Je relie la poésie au documentaire avec *Portraits d'ici*, balade sonore et poétique pour un quartier ou un village.

Portraits en corps d'écriture a marqué un nouveau volet dans mon parcours de création : faire confiance à mon intuition, suivre ce qui vient, pour un art de l'immédiat poétique. Sur ces projets, cette fluidité d'écriture est restée sur du papier, ou dans des récits enregistrés de balades sonores...

Avec *Le Nez au Vent*, aventure et récit sur bicyclette, je désire continuer à explorer une forme de terrain, faire de mon art une aventure, laisser la place à l'inattendu pour chaque représentation et surtout revenir au jeu, à la parole orale, et y mêler cette nouvelle écriture instantanée. Retrouver la communauté des spectateurs rassemblés. Après les avoir regardés un par un....

Charlotte Tessier



L'ORGANISATION DE L'AVENTURE

Chaque tournée se fera bien évidemment à vélo.

Cependant si la tournée se passe en Normandie peut être nous partirons en train jusqu'à Paris et nous irons ensuite de Paris à Argentan à vélo...

Chaque représentation sera le fruit de 3 jours de voyage – création

Les 2 premiers jours seront consacrés aux trajets et à la récolte de la matière : nous pouvons rouler entre 30 et 50 km par jour (selon si le trajet est plat ou en montée...), ce qui correspond à 4 à 5 h d'itinérance à vélo par jour. Le reste de la journée sera dédié au travail sur la matière recueillie et à des échanges avec des personnes rencontrées lors de nos déplacements.

Le 3e jour sera dédié à la mise en forme du spectacle-récit qui pourra avoir lieu à partir de 18 h sur le lieu défini.

Le spectacle récit se fera en plein-air, sur la place du quartier, du village ou un jardin...

LES RÉSIDENCES DE CRÉATION

Résidence 1 : Automne hiver 2020- 5 jours

Écriture : travail sur le squelette du récit
Avec Charlotte Tessier- autrice comédienne
Shady Nafar- Metteuse en scène, collaboratrice à la dramaturgie

Au fur et à mesure des résidences qui suivront, le récit continuera à s'étoffer au même rythme qu'il sera bousculé accompagné mis en lumière par les autres artistes.

Résidence 2 : Printemps 2022- 5 jours

1 ère Expérience avec un artiste invité : Musicien
Avec Charlotte Tessier- autrice comédienne
Christophe Montet- Musicien électro acousticien
3 jours de trajet à vélo et récolte de matière
2 jours avec un regard extérieur

Résidence 3 : Printemps 2022- 5 jours

2 ème Expérience avec une artiste invitée : Peintre chanteuse
Avec Charlotte Tessier- autrice comédienne
Suzanne Berelowitch- Peintre chanteuse
3 jours de trajet à vélo et récolte de matière
2 jours avec un regard extérieur

Résidence 4 : Été 2022- 5 jours

3 ème Expérience avec une artiste invitée : Dessinatrice
Avec Charlotte Tessier- autrice comédienne
Chimène Voronkoff- dessinatrice
3 jours de trajet à vélo et récolte de matière
2 jours avec un regard extérieur

Résidence 5 : Été 2022- 5 jours

4 ème Expérience avec une artiste invitée :
Danseuse comédienne
Avec Charlotte Tessier- autrice comédienne
Magali Jacquot- Comédienne danseuse
3 jours de trajet à vélo et récolte de matière
2 jours avec un regard extérieur

Résidence 6 : Automne 2022- 5 jours

Retours sur chaque duo avec l'avancée du récit
Avec Charlotte Tessier- autrice comédienne
Christophe Montet- Musicien électro acousticien
Chimène Voronkoff- dessinatrice
Suzanne Berelowitch- Peintre chanteuse
Magali Jacquot- Comédienne danseuse
Shady Nafar ou Périne Faivre- Regards extérieurs



TEXTES

À 20h15 sur la route d'Eguilles, la D17, à quelques mètres de moi un renard apparaît sur la route. Il s'arrête, il me regarde, il s'en va. Le premier être vivant que je croise sur cette route c'est un renard. C'est fin un renard, c'est aussi fin que le dessin de mon ami Chimène, c'est aussi fin que le dessin de Saint-Exupéry. Je roule à contre-jour roule roule roule pédale pédale pédale

Mes pensées tournaient en rond mes pensées tournaient en boucle... Alors je prends le large je me fais la malle je roule je roule je roule. Ça file ça file et petit à petit ça se vide ça se vide. Je file je file je file à contre-jour. à droite il y a un paysage brûlé. À gauche tout est resté vert. La route comme une frontière.

C'est encore la saison des coquelicots. On est mi-juin, le 17 juin. C'est encore vert pour l'époque mais il a beaucoup plu ces derniers temps. Je me rends à Pélissanne.

L'année dernière, c'était le 10 juin 2019, j'étais allée à Pélissanne chez Marguerite et Julien pour jouer mon spectacle. C'est marrant ces cycles de un an. Quand tu te souviens exactement là où tu étais une année avant...

Je file je file je file à contrevent, à contre-courant. Les voitures vont trop vite les voitures vont si vite. Je roule à contre-courant et pourtant le rythme est si fluide... Vous avez déjà fait des voyages à vélo sur les petites routes ? Tout devient si précis... Et si chantant. Après le petit croisement où le rossignol chante des lignes de fils électriques sont très basses. Il y a un poteau qui est tombé je crois.

Vous êtes au courant ?

Comme c'est étrange de rouler sur une route parsemée de fils électriques il y en a des très bas à droite de très haut à gauche. C'est une impressionnante ribambelle de fils électriques avant d'arriver à Pélissanne. Ça sent le fenouil et il y a des grillons qui chantent.

Je traverse la plaine de la Crau. Après des petits chemins bucoliques entre les chemins marécages je longe l'autoroute par le petit chemin de Chante Perdrix. Y'a quelque chose de morbide à côté des autoroutes. Quelque chose de délaissé. C'est triste fond sonore. À gauche des paysages abandonnés. Des amandiers morts où poussent des chardons. Les maisons sont volets fermés.

Mon regard croise une serre dont il ne reste plus qu'une structure métallique. Je vois un petit panneau à gauche : Chemin Beauséjour. On dirait que les habitants sont partis. J'ai vu un ragondin qui nageait dans l'eau du béal.

Je me souviens que hier j'étais chez Marguerite et Julien. Depuis notre dernière rencontre un bébé est né il s'appelle Lucien il a six mois. Ça fait 20 ans qu'ils vivent ensemble. C'est curieux de les avoir choisis comme maison pour ma première étape. Ils étaient de grands voyageurs. Ils me racontent qu'ils sont allés en stop dans les pays de l'est, en Grèce en Turquie. Ils me disent que quand tu fais du stop tu te fais tout le temps inviter chez les gens. Ce matin quand je suis partie de chez Marguerite et Julien, elle était à la porte du garage avec Lucien dans les bras et Malo qui disait au revoir avec la main.

La première personne que je rencontre c'est un monsieur qui me pose plein de questions sur mon vélo. Il fait partie de l'association des vélocyclistes

de Pélissanne. Il était impressionné que j'aillie aussi loin. Il me dit que ça lui fait peur, qu'il pense que je ne vais pas y arriver, que ça va être très

difficile. Il s'est renseigné si j'avais des bons outils, la chambre à air j'ai dit oui. Dommage je ne lui ai pas demandé pourquoi il était si inquiet. De quoi avait-il peur... Que je crève ? Que mes freins lâchent ?

Des paysages comme des photos de Raymond Depardon avec des éoliennes tout au fond. Des champs à perdre de vue.

Ah oui...

La plaine de la Crau... C'est ici ces grands champs d'agriculture intensive ? Les gens que j'aperçois derrière les longues haies de thuyas... Ce sont eux les ouvriers agricoles qui viennent de l'étranger, qui sont exploités ? Dont j'ai entendu parler sur le journal...

Et puis à droite avant Saint-Martin de Crau le champ est rempli de plastiques, de vieux débris de plastique. L'agriculture, la culture agricole se fait avec des plastiques et maintenant le plastique se décompose en lambeaux dans la terre il y en a pour des centaines d'années.

Je me rappelle le visage désolé du monsieur de l'association des vélocyclistes de Pélissanne. Cette route est un peu délaissée. Peut-être il avait peur parce que oui c'est vrai je suis une femme seule qui voyage. Peut-être c'est inquiétant...

Et puis la route se rétrécit. C'est à nouveau vert. Il y a des petits béals qui longent la route. Un oiseau blanc s'envole. Quand la route s'est rétrécie, que le paysage est redevenu à taille de vélo, mon corps s'est attendri. Il s'est un peu apaisé.

Sur la route avant le petit pont quelqu'un a marqué silence de l'autre côté du petit pont il y a écrit aussi silence sur le bitume. Pour faire silence des moteurs pour les martins-pêcheurs ? Ou pour signaler que des légumes sont renversés dans le béal et qu'ils s'arrêtent en forme de marée de poivrons verts à la porte de la grille ? Une marée de poivrons verts qui flottent dans l'eau. Rien à signaler. Silence.

Je jubile quand je suis sur mon vélo. Il y a des trucs de l'enfance qui remontent j'ai l'impression de voler. Je suis inspirée, je chante je suis à mon rythme, c'est lent, c'est parfait. Il y a juste un truc qui m'inquiète un peu. C'est ce loger seul sauvagement dans les bois dans des endroits que je ne connais pas.

Je suis au paradis des mouette rieuses, des flamands roses et des martins-pêcheurs et des hérons. Hier soir j'ai trop forcé. J'ai roulé jusqu'à 22h30. C'était trop. Hier soir j'étais dans une côte qui n'en finissait pas, toute la montée me semblait insurmontable alors que ce matin je l'ai fait en 20 minutes les doigts dans le nez. Hier soir j'étais à bout de mes forces. Quand tu es fatigué tu commences à penser à tout ce qui ne va pas... Au fait que j'aurais préféré être avec quelqu'un plutôt que toute seule, au fait que je n'aurais dû prendre un autre parcours, au fait que j'étais fatiguée que je n'en pouvais plus, au fait que j'aurais dû prendre le train d'Arles à Montpellier. Hier soir j'ai traversé depuis Arles des champs immenses à perte

de vue. Je roulais sur les tout petits chemins au milieu de rien... Je me disais mais c'est n'importe quoi, n'importe qui peut me prendre en embuscade me faire tomber de mon vélo et me montrer un couteau. Quand le soir tombe je pense que c'est le moment où je commence à avoir peur...

J'aime les routes rafistolées, de guingois qui ont été réparées au fil du temps. En général elles sont toutes

petites et sinueuses. Elles ont plein de pansements à certains endroits... Les petites routes entre les roseaux. Les routes de bric et de broc...



L'ÉQUIPE



CHARLOTTE TESSIER

Comédienne, conceptrice des projets, autrice

Depuis 15 ans, Charlotte Tessier gambade dans différents champs des arts vivants. Comédienne de formation, elle fonde la compagnie Les Arts Oseurs en 2002 et en assure la codirection artistique avec Périne Faivre avec qui elle écrit et joue les premiers spectacles de la compagnie jusqu'en 2011. Elles basent leurs créations sur du collectage de paroles.

La relation au terrain et à la rencontre est au coeur de son processus de création depuis ses tous débuts.

En 2015 elle crée la compagnie La Bouillonnante, avec son premier spectacle en solo *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler*, d'après le roman de Luis Sepulveda, destiné au jeune public. Elle aime l'idée de ce spectacle tout terrain, léger, qui peut aller partout, dans lequel elle retrouve son premier art : le jeu.

Elle retourne sur le terrain à la rencontre des autres avec May Laporte, avec leurs projets *Portraimaton* et *Portraits d'Ici*. L'écriture est alors au centre de leur processus de création.

Avec *Le Nez au vent*, aventure à vélo, elle continue à suivre ses intuitions, à expérimenter l'écriture intuitive et mettre au centre de sa création son rapport au monde.



SHADY NAFAR

Metteuse en scène, regard extérieur

Elle a déjà collaboré avec la Bouillonnante pour la mise en scène d'*Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler*. C'est tout naturellement que Charlotte revient vers elle pour l'accompagner dans ce récit.

Comédienne d'origine franco-iranienne, Shady Nafar est formée à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris). Elle a joué notamment sous la direction de Thomas Bouvet, de Pascal Rambert, de Gilian Petrovski, de Gloria Paris, de Maxime Franzetti, d'Elise Marie et de Laurent Gutmann.

Elle assiste en mise en scène Gloria Paris sur *Divine*, David Geselson sur le *Silence et la peur*. Elle écrit et met en scène *Cachons-nous sous cet amandier*. Elle crée, avec cinq metteurs en scène venus d'Inde, d'Allemagne, d'Uruguay, du Brésil et d'Argentine, le collectif international P.L.U.T.O (People Living Under This Occupation). Leur premier création *Black Box* est présenté au Festival International de Buenos Aires en 2020.

Elle jouera dans le prochain spectacle de Gurshad Shaheman, *Les Forteresses*.



PÉRINE FAIVRE

Metteuse en scène, regard extérieur

Complice de toujours, comédienne, metteuse en scène et conceptrice des projets des Arts Oseurs (*Livret de Famille*, *Les Tondues*, *Héroïne*).

Elle collabore régulièrement avec des compagnies et artistes de l'espace public, apportant un regard dramaturgique sur des projets en création (Compagnies Bouche à Bouche, La Bouillonnante, Solsikke, La Hurlante, Satellite,...). En 2020, elle reçoit le prix SACD « Arts de la rue ». Elle apportera son regard sur l'écriture en espace public du *Nez au Vent*.

LES ARTISTES INVITÉS



CHRISTOPHE MONTET

Musicien, électro-acousticien

Le cœur de son métier, c'est le rythme. Il aime aussi enregistrer des sons, les bidouiller et en faire des phrases poétiques et sonores. Il joue avec le Chauffeur est dans le Pré, Hum, Maïka. Il enseigne les percussions dans des écoles de musiques et a suivi une formation Composition en musique électroacoustique au Conservatoire de Nîmes.



SUZANNE BERELOWITCH

Peintre, chanteuse

Que ce soit sur scène ou sur ses toiles, Suzanne tente de dire quelque chose de nos vies intérieures et du tumulte de nos émotions, en inventant des univers imaginaires, colorés et foisonnants. très inspirée par les arts primitifs et populaires à travers le monde, par les univers colorés de David Hockney, Henri Matisse. Elle travaille avec la Cie Luc Amoros et le groupe Oursine.



MAGALI JACQUOT

Comédienne, danseuse

Après une formation au Conservatoire de Montpellier, notamment avec les professeurs de l'école de Gitis, Magali Jacquot commence à se former en danse contemporaine auprès de Dominique Bagouet et de ses danseurs. Son parcours crée des alternances entre le texte (Olivier Saccomano, Anouch Paré...), le mouvement (cie Rialto Fabrik Nomad, William Petit, Ex Nihilo, cie 2B2B) et le théâtre de rue (Royal de Luxe, Théâtre de l'Unité entre autres)

Très intéressée par le clown, elle expérimente un long travail avec Catherine Germain et François Cervantés au sein du Garage à Marseille. Depuis plusieurs années, elle collabore avec différentes compagnies les allumettes associées, Débridarts, Turak et Anima Théâtre. Elle crée *Mon corps n'en fait qu'à sa tête* d'après un texte d'Hervé Walbecq qui tourne en France et continue son travail de pédagogue au Conservatoire de Marseille.



CHIMÈNE VORONKOFF

Dessinatrice

Chimène dessine depuis toujours, surtout quand elle est sensée ne pas dessiner : enfant, pendant les cours, pour tuer l'ennui, maintenant au téléphone, en réunion... Comme dessinatrice, elle a collaboré avec Nicole Crème, atelier marseillais de sérigraphie, et s'est longtemps frotté à un collectif d'artistes itinérants « la 3ème main ».

Aujourd'hui, elle travaille chez Fotokino où elle s'occupe des éditions, mais continue de croquer (des poissons et des bons plats) auprès de Christian Qui, chef sushi.

Vivant à Marseille, elle ne se déplace qu'à vélo, même pour faire 50 mètres. Elle a abandonné sa 205 pour ne se déplacer qu'en pédalant ou en mettant son fidèle compagnon à 2 roues dans le train.

BESOINS TECHNIQUES

Pour l'instant, les besoins techniques sont très flous car le projet en est à ses tous débuts...

Ce que l'on sait déjà c'est que ce sera un spectacle de plein-air. Et que nous le voulons modeste en terme matériel.

Nous demanderons certainement une sonorisation aux lieux accueillants.

Nous aurons nos micros et nous demanderons un système de sonorisation assez simple type :

Ampli / Petite table de Mixage/ 2 enceintes sur pied.

Nous serons 2 personnes en tournée.

Nous arriverons J-1 sur le lieu et nous aurons besoin d'une salle de travail pour le jour de la représentation du soir.

1 h de montage

1 h de préparation avant de jouer.



LA BOUILLONNANTE

2260 Chemin de Bibémus
13100 Aix en Provence
06 52 06 60 55

Production- Diffusion : Charlotte Mouchette
06 01 10 70 69 - diffusion@labouillonnante.org

Administration : Lo Bol ! Vincent Brut
06 46 73 38 53- administration@labouillonnante.org

www.labouillonnante.org

N° Siret : 818 429 383 00016- Code APE : 9001Z- N° Licence : 21119105

La Bouillonnante est membre du Synavi
[Syndicat National des Arts Vivants]